

## DU COURAGE EN HERBE

Je suis toute excitée, je ne tiens plus en place ! Je tourne la clé dans la serrure et fracasse la porte contre le mur. Enfin, il est arrivé ! J'enlace éperdument le paquet tant espéré. Pourquoi un tel emballage me demanderiez-vous. Ce colis, c'est tout simplement le début d'une nouvelle vie, de quoi cultiver du courage. C'est une ressource précieuse au vu du monde en rage qui nous entoure. Avez-vous suivi les informations ? Moi non plus, mais nul besoin d'être à jour pour savoir que c'est le boxon, tout vire à la catastrophe par les temps qui courent. Imaginez donc ma joie lorsque je suis tombée là-dessus, entre deux posts Instagram dont je ne me souviens plus, défilant sous mon doigt marathonien. Oui, je peux me vanter de posséder une certaine endurance quand il s'agit de glisser sur mon écran des heures durant. Cette plante, c'est le salut ! Pour moi et bien au-delà. Fini les lâches décisions derrière lesquelles on se cache, stop aux bêtises sous prétexte de couardise. Arrêtons de nous terroriser, nous avons des graines à enterrer.

À peine rentrée, je m'attelle à déballer mon courrier. J'arrache le carton avec la délicatesse des impatients et, dans la précipitation, manque de tout renverser sur le plancher : un pot, des graines en sachet et un manuel d'instructions. L'épaisseur du livret me fait quelque peu déchanter. L'annonce en ligne donnait l'impression d'un processus simple, pourquoi besoin d'autant d'explications ? Et puis une plante, ça se met en terre, de l'eau, du soleil et ça pousse tout seul, non ? On attend patiemment la moisson. Oh, mais ça pourrait être un recueil de recettes : Courage farci, gratiné, bouilli, sauté, etc. Tout un spectre pour en explorer les milles saveurs : épicé pour faire ressortir le caractère, sucré pour toucher les cœurs.

Le courage en herbe, je ne connaissais pas.. Des pensées et des soucis, j'en ai vu fleurir mais du courage... Bon aller ! Un peu de lecture et je serais renseignée.

« Ce kit contient des graines de courges... (mince il doit y avoir une erreur) ...de plusieurs variétés :

- Courgette pour les petites prises de tête, page 5
- Courge christophine, aussi dite chouchou, particulièrement adaptée aux enfants froussards, parfait pour remplacer tétine et doudou dans la lutte contre la peur du noir, page 7
- Courge spaghetti pour les plus rigides d'entre nous, qui ont appris à prétendre en terrain aride, sans une larme répandre, que de longs sanglots aideront à détendre, page 9
- Citrouille, si trouille, pour passer du plus peureux au plus valeureux, page 12 »

À non, il est bien question de courage... j'ai tout de même l'impression de m'être fait avoir, ça serait dommage...

« Pour une bonne culture de courage, il vous faut ajouter le A à la courge. L'astuce, compléter la terre en peurs pures, allant de la petite frayeur de fin de journée à la terreur carabinée. Issue des alchimistes et sorcières des siècles passés, la recette s'est perdue durant l'obscurantisme avec l'inquisition et ses bûchers. C'est en secret que ce savoir fantastique a été préservé jusqu'à nos jours pour que, vous aussi, vous puissiez y avoir recours. Et oui ! Les chevaliers au temps des croisades en étaient friands et leur héroïsme nous est resté même à présent !

Plusieurs possibilités pour se procurer des peurs : Aller les cueillir dans le monde extérieur ou les cultiver chez soi. À noter qu'il est aussi possible de les faire croître chez autrui. Toutefois, nous ne développerons pas cette partie, cela serait inadéquat. »

J'interromps ma lecture un instant. Je ne sais pas si je suis amusée ou déçue. Dubitative, incontestablement. Moi qui pensais avoir fait une bonne affaire, je commence à me demander si je n'ai pas à faire à une blague qui coûte bien chère. Ma curiosité me tient en haleine, je poursuis.

« Pour la cueillette, il existe des environnements plus riches que d'autres. Une bonne tyrannie est l'endroit idéal, la terreur y est semée ouvertement, les horreurs y prolifèrent librement. Si voyager n'est pas dans vos projets, il y a de quoi faire dans nos démocraties aussi. Le milieu du travail peut être merveilleusement fécond. Les tensions y sont courantes, les employés pressés. Toujours plus de productivité demandée ! Une course folle qui vous colle la frousse ! Pour une liste des métiers à privilégier, voir l'index en fin d'ouvrage.

Bien évidemment, nul besoin d'exhaustivité, vous trouverez les espaces de récolte sans difficultés. Laissez la compétition et les restrictions vous guider, explorez notre civilisation dans une crainte non dissimulée.

Portez ensuite tous ces tourments comme des bijoux et ramenez-les chez vous. Vous devriez vous sentir lourds à votre retour, les épaules écrasées par le poids des problèmes de société. C'est la garantie d'une collecte fournie.

Pour une culture à domicile, quel est votre profil ? Rien de tel qu'un terrain anxieux préexistant, terreau d'un futur audacieux éclatant. Il n'existe pas LA technique, seule et unique, chacun peut exprimer sa créativité pour créer son engrais.

Un exemple de procédé : chaque soir au coucher, pensez à votre journée, au simple moment troublant, au moindre stress oppressant. La nuit sera votre alliée pour les amplifier et les faire germer. Vraiment, gardez-les en tête, faites-les tourner encore et en corps jusqu'à ce que les petites inquiétudes sortent de cette tempête métamorphosées en une agitation épouvantable, qu'un simple frisson se change en effroi redoutable, vous glace le sang et empêche tout mouvement. Cauchemars vous tiendront compagnie si le sommeil ne vous a pas fui. À l'aurore, je peux vous assurer que vous aurez le fertilisant pour entretenir vos semis en devenir. Surtout ne pas prendre de hauteur ni relativiser pour une angoisse coriace et efficace. Un conseil : commencez par des peurs simples, familières, les petits tracassés du quotidien. Puis progressivement, passez à des sujets plus existentiels, ils offrent un plus grand potentiel : peur du rejet, de l'abandon, de la maladie, etc. Et le Graal, la peur ultime, celle de mourir ! Vertige suprême et universel !

Comment transférer le tout au végétal bourgeonnant ? Par les cris et les pleurs naturellement. Un « Aaaaaaaaah ! » de taille, sonore, qui vous retourne les entrailles et vous dévore.

Avant de voir les premiers fruits, comptez bien trois mois de travail acharné, le cœur à l'ouvrage attelé. Pour une bravoure à vie, il faut en payer le prix ! Comment savoir si votre courge s'est faite courage ? Si enfin elle est arrivée à maturité ? La couleur sera votre repère, rouge, sans commentaire. Flamboyante récompense, elle rallumera votre flamme et brûlera vos défaillances, ne laissant à votre âme que confiance et persévérance.

À noter, toutes les formes de consommation sont d'intérêt. Par ailleurs, pour un effet majoré, privilégiez une cuisson vapeur : Va peur ! »

Arrivée au bout, je referme le livre, le range méticuleusement dans son carton avec le reste du bataillon.

Finalement, du courage, en ai-je vraiment besoin ?

Et qu'est-ce qui me dit que ce ne seront pas des salades au bout du chemin ?

Cela fait beaucoup d'efforts pour quelques cucurbitacées, je préfère dans mon canapé me tasser. Il y a bien quelqu'un qui en fera son métier, sorcier maraîcher, et, à ce moment-là, y goûter, pourquoi pas. Pour l'instant, moi, coureur digital me convient bien au final. Et si je mets les graines en terre maintenant, j'aurais pour Halloween de belles Jack-o'-lantern en ornement !

1247 mots